

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, samedi 3 octobre (1914)

Il semble que les Allemands sont loin d'avoir pris Lierre. A ce que l'on assure aujourd'hui, dans la nuit du 1^{er} au 2, ils ont attaqué énergiquement le fort protégé par le feu de son artillerie mais la garnison belge les a repoussés à la baïonnette, leur occasionnant de lourdes pertes et faisant quelques prisonniers. D'après la même personne, arrivée des environs, le bombardement de la ville de Lierre, qui avait débuté des jours plus tôt, a repris hier matin, détruisant plusieurs maisons, en détériorant beaucoup d'autres et faisant quelques morts et blessés. Au cours de la même journée, le plus grand effort allemand s'est

par les batteries et par les forces d'infanterie postées dans l'intervalle. Ces dernières perdirent néanmoins du terrain ; je crois que cela ne semble pas compromettre, pour le moment, le résultat final.

Les Allemands – ajoute-t-on à mon intention – n'utilisent que leurs canons de 28 centimètres, car ils n'ont pas réussi à installer ceux de 42, comme on me l'assurait hier ...

Nous ne saurons décidément jamais rien clairement.

Les nouvelles les plus dignes de foi nous sont fournies par les journaux d'Anvers, introduits clandestinement. Dans tous, on lit la proclamation suivante du commandant de la place, le général Victor Deguise (**N.d.T.**), qui est loin d'être rassurante et que l'on commente à voix basse avec une expression d'angoisse, quand on ne proteste pas avec colère, en disant que l'attitude très inquiète des

Anversois l'a rendue nécessaire :

"Quartier général, 2 octobre.

"J'estime qu'il est de mon devoir de faire connaître à la population qui habite le territoire de la place que le siège de celle-ci est entré dans une phase active depuis quelques jours.

"Comme le prouve l'histoire militaire, au cours d'un siège, la même ville fortifiée peut se trouver exposée aux effets des projectiles de l'artillerie assiégeante. Il en est ainsi, dans la campagne actuelle, comme ce fut le cas pour les villes fortifiées de Liège et de Namur, qui ont souffert des débuts du bombardement.

"Connaissant les sentiments patriotiques de la valeureuse population d'Anvers, je suis sûr qu'elle conservera le calme et le sang-froid dont elle a donné tellement de preuves dès le commencement des

hostilités et qu'elle m'aidera ainsi à accomplir la noble tâche qui m'incombe.

"Le lieutenant-général Deguise."

Le vendredi 25 septembre, à quatre heures de l'après-midi, apparut au-dessus d'Anvers un aéroplane Taube (**N.d.T.**), qui allait de l'est vers le sud-ouest, passant par Berchem et les faubourgs de la ville. Il volait au début à mille mètres plus ou moins, ce qui permettait de voir clairement sa structure mais les batteries spéciales l'obligèrent à remonter grâce à un feu nourri. Il sembla même avoir été touché et sur le point de s'écraser mais il se redressa et poursuivit son voyage entre les flocons de fumée des *shrapnels*. (**N.d.T.**)

Auparavant, il avait lâché sur la ville quelques bombes – dont l'une a provoqué des dégâts sur plusieurs maisons de la rue Cuperus (Cuperusstraat),

près du chemin de fer de Berchem –, et, simultanément, il a largué un grand paquet de proclamations en flamand et en français. Le document est curieux et mérite les honneurs de la traduction, dans laquelle –, malheureusement ou heureusement, selon le point de vue –, on n'a pas conservé les fautes de grammaire. Le voici :

"Proclamation :

"Bruxelles, 1^{er} octobre 1914.

"Soldats belges : Votre sang et votre salut tout entier, vous n'en faites don en aucun cas à votre patrie bien-aimée ; au contraire, vous servez uniquement les intérêts de la Russie, pays qui désire seulement augmenter sa puissance, déjà énorme, et vous servez avant tout l'intérêt de l'Angleterre, dont l'avarice perfide a fait naître cette guerre cruelle et inouïe.

"Depuis le début, vos journaux, financés par des fonds français et anglais, n'ont jamais cessé de vous tromper, de ne vous dire que des mensonges sur les causes de la guerre et sur les combats qui ont suivi. Et cela se fait encore quotidiennement. Voyez un de vos ordres de service qui le prouve à nouveau ! Voici ce qu'il contient : on vous y dit que, en Allemagne, on oblige vos camarades prisonniers à marcher contre la Russie aux côtés de nos soldats. Votre bon sens doit pourtant vous dire que ce serait une mesure complètement impossible à exécuter. Quand viendra le jour où vos camarades prisonniers, revenus de notre pays, vous raconteront avec quelle bienveillance on les a traités, leurs paroles vous feront ressentir de la honte que tant vos journaux que vos officiers aient osé vous tromper d'une manière aussi incroyable. Chaque jour de résistance vous fait subir des pertes irréparables,

alors que, après la capitulation d'Anvers, vous serez libres de tout travail.

"Soldats belges !

"Vous en avez déjà assez fait pour les intérêts des princes de Russie, pour ceux des capitalistes de la perfide Albion. Votre situation est quasi désespérée. L'Allemagne, qui ne lutte que pour son existence, a détruit deux armées russes (N.d.T.). Il n'y a plus, aujourd'hui, un seul Russe dans notre pays. En France, nos troupes se mettent à vaincre les dernières résistances.

"Si vous voulez être réunis avec vos femmes et vos enfants, si vous voulez la paix, faites cesser cette lutte inutile et qui ne mènera qu'à votre ruine. Ensuite, vous aurez, très bientôt, tous les bénéfices d'une paix heureuse et parfaite. — von Beseler, commandant en chef de l'armée assiégeante."

Après avoir essayé la terreur avec des résultats

si contreproductifs, on fait maintenant appel à la séduction, invitant les peuples à oublier leur honneur et leurs devoirs au profit de leur intérêt matériel.

Mais on n'en abandonne pas pour autant, entièrement, l'ancien système, comme le prouvent tous les jours les affiches allemandes. Ce sont les premiers documents révélateurs d'une politique *germanisatrice* de la Belgique, pour le moins aussi habile et efficace que celle adoptée avec tant de succès en Alsace-Lorraine.

La note est donnée aujourd'hui par la commune de Forest parce que, en général, les mesures allemandes commencent par être prises dans les faubourgs comme pour y préparer peu à peu la capitale. On y traite de quelque chose d'aussi monstrueux que de rendre les parents responsables – et "*sur leur propre vie*" –, du fait que leurs fils aillent intégrer l'armée de leur patrie.

Lisez l'ordre, qui vaut la peine d'être médité :

"Commune de Forest. — Avis. — L'autorité allemande m'intime l'ordre de publier l'avis suivant :

"Le gouvernement allemand sait que le gouvernement belge a l'intention de convoquer trois classes de milice.

"Le gouvernement allemand interdit formellement que les jeunes gens nés en 1895, 1896 et 1897 partent pour l'armée belge. A partir de ce moment, ces hommes relèvent des lois de la guerre ; il faut qu'ils restent dans leurs communes ; autrement, ils seront sévèrement punis et, s'ils parviennent à s'échapper, leurs parents répondront d'eux sur leur propre vie.

"Qu'ils restent tranquillement chez eux et, dans ce cas, il ne leur sera fait aucun mal.

"Les jeunes en question doivent se présenter à la maison communale le lundi 5 octobre 1914, à 9 heures du matin, pour répondre à l'appel de leur nom

et recevoir notification de l'ordre susmentionné

— Forest, 2 octobre 1914. —

Le bourgmestre, Omer Denis."

Un ami, qui vient de Liège, me dit que la ville est mortellement tranquille, que les usines ne fonctionnent pas, que dès les premières heures de la nuit tout le monde doit être *cloîtré* et ne sortir sous aucun prétexte jusqu'au lendemain matin.

Plusieurs beaux édifices de la Place de l'Université, du quai des pêcheurs, de la rue des Pitteurs, du quai des Ardennes, ainsi que de quelques rues de Robertmont et de Chênée, ont été incendiés par les Allemands parce que – à ce que l'on dit – les étudiants russes avaient fait feu, contre les patrouilles, depuis ces édifices. Nombre de ceux qui ont voulu s'échapper en fuyant l'incendie sont tombés en rue sous les mitrailleuses ou les fusils.

Là aussi règnent les affiches, pleines de nouvelles de victoires allemandes, que la population lit en haussant les épaules. Sur l'une d'elles, en parlant du massacre d'Andenne (**N.d.T.**) et en tentant de le justifier, on disait que les habitants s'étaient rebellés contre l'autorité allemande et, pour cela, avaient mérité un châtiment sévère. Il s'agissait en fait d'intimider Liège et ils continuaient à utiliser l'abominable et sanguinaire procédé, adopté depuis qu'ils avaient mis le pied sur le territoire belge et appliqué avec tant de cruauté aux paisibles agglomérations de Dolhain, Herve, Battice (**N.d.T.**), Francorchamps, où il est candide de supposer que l'on ait pu faire feu sur eux. Le général en chef allemand a pourtant publié une proclamation disant que Andenne avait été totalement détruite sur son ordre et avec sa pleine approbation, menaçant Liège du même sort.

ORDRE A LA POPULATION LIÉGEOISE

La population d'Andenne, après avoir témoigné des intentions pacifiques à l'égard de nos troupes, les a attaquées de la façon la plus traîtresse. Avec mon autorisation, le général qui commandait ces troupes a mis la ville en cendres et a fait fusiller 110 personnes.

Je porte ce fait à la connaissance de la Ville de Liège pour que ses habitants sachent à quel sort ils peuvent s'attendre s'ils prennent une attitude semblable.

Liège, le 22 Août 1914.

Général von BULOW,

REPRODUCTION DE L'AFFICHE POSÉE SUR LES MURS DE LIÈGE

A Grivegnée, Fléron (N.d.T.) et d'autres grands villages des alentours de Liège, on a placardé une affiche obligeant les habitants à saluer les officiers allemands. En cas de doute, à défaut de grades bien visibles sur les uniformes, on doit saluer également les soldats. Voici un autre paragraphe, à la fois tragique et comique d'une proclamation de la même veine :

"Au cas où on tirerait sur les troupes qui passent ou sur des soldats singuliers de l'armée, le bourgmestre sera fusillé et le village réduit en cendres."

Les "*soldats singuliers*" doivent être les soldats isolés ; mais le degré de gravité de la menace n'en diminue pas pour autant.

- *Vous ne pouvez pas vous imaginer – me dit mon ami – la colère des Allemands en comprenant que les Liégeois se moquent d'eux, pour le moment, en attendant des temps meilleurs. Le caractère wallon épigrammatique et acéré, prompt à voir le côté ridicule des choses, les offusque. Ils voudraient nous voir humiliés, ils cherchent tous les moyens de nous ennuyer, de nous vexer, et leur rage augmente d'autant plus quand ils se rendent compte que nous ne perdons pas notre bonne humeur et que nous les prenons comme*

cibles de nos satires. Ils aiment nous importuner mais nous le leur rendons avec intérêts. Par exemple, l'autre jour, un professeur connu, qui vit à la rue du Palais, à deux pas de l'Hôtel de Ville, et qui était allé rendre visite à sa soeur, à la rue des Rivageois, à l'autre extrémité de la ville, a oublié l'heure du couvre-feu obligatoire ou a mal estimé le temps ; ce qui est certain, c'est que, en passant en face de l'Hôtel de Ville, sa malchance a voulu qu'il tombe nez-à-nez avec la première patrouille allemande :

- *D'où venez-vous ? – lui demanda le chef.*
- *De chez ma soeur, qui est malade – ce qui était la vérité.*
- *Et où allez-vous ?*
- *Chez moi, à cent mètres d'ici, dans la rue du Palais.*
- *Ne savez-vous pas que, à cette heure, tout le*

monde doit être rentré ?

- *Oui, Monsieur, mais je viens de très loin, de la rue des Rivageois, et j'ai mal estimé le temps du trajet.*

- *Bien. Ce sont cinq marks d'amende !*

L'homme s'empressa de payer, heureux de s'en tirer à si bon compte. Mais, figurez-vous sa surprise quand le chef de la patrouille lui ordonna brusquement :

- *Maintenant, retournez à l'endroit d'où vous venez. Et, la prochaine fois, gare à vous.*

Et la victime de cette mésaventure dut regagner la maison de sa soeur, laissant son épouse et ses enfants dans l'angoisse de ne pas le voir arriver et de ne pas savoir ce qu'il était advenu de lui, l'imaginant prisonnier, peut-être fusillé ...

Mais nous nous vengeons en riant d'eux, ce qui les exaspère de façon indicible. Ainsi, en répétant la

fameuse phrase d'une de leurs affiches, on ne parle de leurs armées que comme des « *troupes composées de toutes les tribus allemandes* », et ceux qui lisent les nouvelles qu'ils placardent sur les murs ne manquent jamais de démontrer par leurs gestes et leurs commentaires qu'ils ne croient pas un mot de ce qu'ils disent. Cela également les met tellement hors d'eux que, sur une de ces affiches, après nous avoir reproché de ne pas croire leurs annonces de victoire, ils s'exclamaient dans une comique et menaçante indignation :

"Ceux qui n'y croient pas, s'exposent à des peines sévères ainsi qu'à de multiples désagréments et, bien plus, au ridicule de toutes les personnes intelligentes".

Mais, dans ce bras de fer, ils ont été vaincus, même s'ils ont tenté de paraître vainqueurs : ils viennent de décider qu'ils ne publieraient plus

d'affiches d'informations à Liège, parce qu'ils nous considèrent indignes de leur littérature.

- *Tchantchès est invincible !* – dis-je à mon ami.
(**N.d.T.** : Oscar COLSON ? ...)
- *Et Nanesse est avec lui de tout coeur.*

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (22) », in LA NACION ; 8/04/1915.

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (23) », in LA NACION ; 9/04/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

Fortifications d'Anvers, voir :

<http://www.fortiff.be/ifb/index.php?page=a33>

Primary Documents - The Siege of Antwerp by De Gerlache de Gommery, October 1914 :

http://www.firstworldwar.com/source/antwerp_gommery.htm

On this day **General Deguise**, Commander-in-Chief of the fortress of Antwerp, published the following proclamation (**N.d.T.: De Nieuwe Gazet**, 3/10/1914 ; <http://warpress.cegesoma.be/fr/node/57214/download/ZW5ukQ9ku9J5VyW9EqsC>) addressed to the people of Antwerp:

"I consider that it is my duty to inform the population inhabiting the territory of the fortress that the siege of the latter has for some days past entered upon an acute phase.

As is proved by military history, in the course of a siege the fortified city itself may be exposed to the effects of the besieging artillery. Thus, in the present campaign, the fortified cities of Liege and Namur have been subjected to the early stages of bombardment.

Aware of the patriotic sentiments of the valiant population of Antwerp, I am certain that it will maintain the calm and composure of which it has given so many proofs since the commencement of hostilities, and that it will thus assist me to accomplish the great task which has fallen to my lot."

That same day - the 2nd of October - a **Taube** flew over Antwerp, dropping numerous copies of a strange bilingual proclamation, of which the more significant passages are here translated :

"BRUSSELS, October 1, 1914.

BELGIAN SOLDIERS!

Your blood and your whole salvation - you are not giving them to your beloved country at all; on the contrary, you are serving only the interests of Russia, a country which only desires to increase its already enormous power, and above all the interest of England, whose perfidious avarice has given birth to this cruel and unprecedented war. From the outset your newspapers, paid from French and English sources, have never ceased to deceive you, to tell you nothing but lies about the causes of the war and about the battles which have ensued, and this is still happening every day.

Each day of resistance makes you suffer irreparable losses, while after the capitulation of Antwerp you will be free from all anxiety.

Belgian soldiers, you have fought enough for the interests of the Russian princes, and for those of the capitalists of perfidious Albion. Your situation is one to despair of.

If you desire to rejoin your wives and children, if you desire to return to your work, in a word, if you want peace, put an end to this useless

struggle, which will only end in your ruin. Then you will quickly have all the benefits of a fortunate and perfect peace.

von Beseler,

Commander-in-Chief of the besieging Army."

shrapnels : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Shrapnel>

Nous étant récemment rendu compte que, grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) était accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 –, il nous semble intéressant d'en citer des passages relatifs à certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

(http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Paul MAX dit à la date du :

Samedi 3 octobre 1914 (page 85). (...) *On peut dire que voici huit jours que dure le bombardement du fort de Waelhem : les grondements du canon ont commencé à se faire entendre dans la nuit de samedi à dimanche de la semaine dernière. Nous voici samedi et les grondements du canon se font toujours entendre. C'est quelque chose d'effrayant que ce tonnerre dans la nuit et l'on n'ose espérer la fin de cet orage.*

Il y aura demain deux mois que la guerre est en train et elle ne semble pas près de finir. Où allons-nous !

Andenne, voir *Atrocités allemandes Province de Namur*

<http://www.bibliotheca-andana.be/wp-content/uploads/2013/02/Les-atrocit%C3%A9s-allemandes-dans-la-Province-de-Namur.pdf>

Villages martyrs du Pays de Herve en 1914 (notamment) :

Battice, voir

http://www.saive.be/Histoire/martyrePdH_1914/saive_martyre_battice-1914.htm#haut_chapitre

Fléron, voir

http://www.saive.be/Histoire/martyrePdH_1914/saive_martyre_fleron-1914.htm#haut_chapitre

Sites également intéressants :

<http://warpress.cegesoma.be/fr>

<http://www.histoire-des-belges.be/au-fil-du-temps/epoque-contemporaine/belgique-dans-la-premiere-guerre-mondiale/le-conflit>

Full text of "Military operations, France and Belgium, 1914"

http://archive.org/stream/3edmilitaryopera02edmouoft/3edmilitaryopera02edmouoft_djvu.txt

Certaines proclamations des autorités allemandes peuvent être consultées en suivant le lien INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>

C'est le cas pour une victoire contre les Russes le 29/8/1914.